

ISÈRE | Une Voreppine et un Martinérois créent l'Entretien du souvenir

Une société de services pour perpétuer la mémoire des défunts

Elle était agent immobilier à Voreppe. Lui, chauffeur routier à Saint-Martin-d'Hères. À 40 ans, Christelle Rotolo et Renaud Prados, deux amis d'enfance, créent leur entreprise de nettoyage et de fleurissement de sépultures : l'Entretien du souvenir.

« En 2013, j'ai été confronté au décès de mon père. Au cimetière, j'ai souvent aidé les personnes âgées que j'y croisais et j'ai fait ce triste constat : c'est compliqué, voire impossible, d'entretenir la tombe de ses proches lorsque l'on est âgé et seul ou lorsque l'on déménage. C'est de plus en plus fréquent, les enfants ou les petits-enfants vont où le boulot les mène. Comment entretenir le souvenir d'un proche lorsque l'on n'est plus en mesure de le faire ? Cette question ne m'a plus lâchée », explique Christelle.

Des questions qui tourbillonnent, l'envie de monter sa propre entreprise et des pas innombrables dans les allées des cimetières de l'agglomération. « J'ai arpenté les allées, je suis passée devant des tombes mal entretenues ou laissées à l'abandon. J'en ai parlé à Renaud et on s'est lancé dans la prospection. »

« On propose un service à la personne. Avec le respect comme règle de base »

Une étude de marché vite bouclée, une prospection rapidement menée : « Les contacts que nous avons eus avec les pompes funèbres de l'Isère et les marbriers présents dans le secteur nous ont confirmé ce que l'on pensait, rien n'existait vraiment dans ce domaine. Quelques entreprises nationales interviennent



Depuis quelques semaines, Christelle Rotolo et Renaud Prados sillonnent les routes de l'Isère afin de nettoyer et d'entretenir les sépultures. Photos Le DL

punctuellement, mais, sinon, le vide », souffle Renaud.

Alors les deux amis montent leur dossier et réfléchissent aux formules proposées. « On est dans l'intime, c'est délicat. Nous n'intervenons pas au moment du deuil, on intervient après, on propose un service à la personne. Avec le respect comme règle de base », insiste Christelle.

Leur dossier a été monté en sept mois, les banques ont suivi et l'Entretien du souvenir s'est lancé. L'utilitaire frappé du logo de l'entreprise emprunte désormais les routes du département : pour une date particulière ou pour plu-

sieurs passages. « C'est au choix, mais nous tenons à prendre une photo, avant et après le passage », annoncent-ils. Par respect, toujours. Pour rassurer aussi. « On nous confie quelque chose de particulier, alors on est forcément à l'écoute. Et non, il n'y a pas de demande qui pourrait nous choquer. Ce que vivent ces personnes nous ramène forcément à nous, aux moments de deuil que l'on a traversés. Nous voulons juste les aider. »

Christelle CARMONA

Plus d'infos sur le site Web de l'entreprise : www.entretien-du-souvenir.fr

